

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ABONNEMENTS
 1 an 6 mois 3 mois 1 mois
 Franco domicile 15.— 7.50 3.75 1.30
 Etranger . . . 46.— 23.— 11.50 4.—
 On s'abonne à toute époque.
 Abonnements-Poste, 20 centimes en sus.
 Changement d'adresse, 50 centimes.
 Bureau: Temple-Neuf, N° 1

Téléphone 207

et du Vignoble Neuchâtelois

Chèques postaux IV, 178

ANNONCES Prix de la ligne corps 7 ou son espace.

ORGANE GÉNÉRAL DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN

pour le chef-lieu, le canton de Neuchâtel et les contrées avoisinantes

PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Les annonces sont reçues jusqu'à 14 h. (grandes annonces jusqu'à 9 h.) pour le numéro du lendemain, le vendredi jusqu'à 17 h. pour le numéro du lundi

AVIS OFFICIELS



COMMUNE DE NEUCHÂTEL
 On procédera au brûlement d'un canal de cheminée dans l'immeuble Châtonay, rue du Musée 1, le mercredi 16 novembre, à 8 h. 1/2 du matin.
 Les habitants des maisons voisines sont priés de tenir fermées, pour cette heure-là, toutes les ouvertures de leurs galeries, chambres hautes et mansardes, façades, et en particulier celles des bûchers.

IMMEUBLES

DOMAINE

A vendre aux Prises de Montlachaz un BON DOMAINE de 20 poses, 6 poses de forêts et 18 poses de prés de montagne en un mas.
 Facilités de paiement.
 S'adresser H. VIVIEN, notaire à Saint-Aubin.

petite maison

de construction récente, 5 pièces, baign, terrasse, dépendances, eau, gaz, électricité, Petit Jardin. Prix très avantageux.
 S'adresser à l'AGENCE ROMANDE, Chambrier et Langer, Place Purry 1, Neuchâtel.

Vient de paraître à la
LIBRAIRIE Delachaux & Niestlé S. A.
 Neuchâtel
Philippe GODET
 PALES D'HER ET D'AVANT-HER
 Promenades littéraires Causeries. Poésies et romans. Matrices et amis. Propos de guerre.
 Un volume fr. 5.—

Chiens courants

A vendre 3 jeunes chiens basets, âgés de 9 mois, très bonne ascendance, ainsi qu'un superbe coon de Bruyère empaillé. S'adresser chez Gottfried Meyer, Les Hauts-Geneveys (Neuchâtel).

Veau-génisse

avec bonne ascendance, à vendre, chez M. Guéret, à Trois-Rods s/Boudry.

Bonne génisse

prête au veau, à vendre. S'adresser chez Fritz Porret, Fressens (Béroche).

Vacherin

de la Vallée de Joux, première marque

ZIMMERMANN S. A.

Bois sec

sapin, 18 fr. le stère, livrable par 3 stères et 4 stères sec et sain. S'adresser à Louis Perrenod, laitier, Corcelles.

Potagers

neufs et d'occasion
 Réparations de potagers et travaux de serrurerie. S'ad. Evole 6, atelier. Tél. 10.35.

Charbons-briquettes

Industriels et négociants en gros, demandez avant de vous fournir, les prix à la Maison Maurice Joris, 90, rue du Pont, Wandre-lez-Libège.

OCCASION

A vendre une commode et différents objets de ménage, état de neuf.
 Demander l'adresse du No 701 au bureau de la Feuille d'avis.

Camion-automobile

3 tonnes, neuf, prix très avantageux, à vendre. Hossmann, mécanicien, Colombier.

1 char à pont

état neuf, essieux patent, à ressorts, à vendre. S'adresser Baroni, Colombier.

OCCASION

A vendre pour cause de départ 2 belles cantonnières avec tringle, toile fil décor d'automne 45 fr. pièce, 2 chaises rembourrées, sculptées, style flamand 110 fr. pièce, 2 peintures à l'huile 100x92 cm. (paysages), encadrés chêne 150 fr. pièce.
 Demander l'adresse du No 702 au bureau de la Feuille d'avis.

2 calorifères

inextinguibles, dont un petit avec tuyaux et un moyen, marque Oberbourg, en parfait état, à vendre. St-Nicolas 2.

grand potager

en bon état. S'adresser Beauv-arts 21, rez-de-chaussée. c.o.

Troncs d'arbres

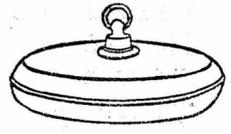
à vendre 45 fr. les 3 stères, rendus à domicile, bois sain et sec, bûché pour cheminées et lessives; le meilleur combustible pour ces usages. S'adresser à Fritz Braun, Hôtelier, Tél. 18, Pont-de-Maril.

NOIX

Ire qual., 5 kg. Fr. 7, 10 kg. Fr. 13; 2me qual., 5 kg. Fr. 5.50, 10 kg. Fr. 10.
 Marrons: 10 kg. Fr. 7.
 Châtaignes: 10 kg. Fr. 5.20, excellente qualité, franco contre remboursement.
 H. Balestra, Locarno.

A la Ménagère

2, Place Purry, 2



Boules à eau chauffe-lit

Prix très avantageux

Timbre escompte neuchâtelois

Automobilistes

munissez-vous de chaînes anti-neige, chez ROBERT & DESAULLES, NEUCHÂTEL, Fabrication spéciale et recommandée. Téléphone No 807.

Fumier

A vendre environ 1500 pieds de fumier Ire qualité, ainsi qu'un wagon fumier de vache, en bloc ou par tonneaux, au prix du jour. S'adresser Bucherie Chevaline moderne, Chavannes 12. Téléphone 2.90.

PRESSANT

A vendre des meubles antiques et des meubles usagés. — Vieux-Châtel 15, r.-de-chaussée.

Très avantageux

Filet de thon français

d'huile
 très bonne qualité
 à fr. 1.25 la boîte de 200 g. — quantité limitée

ZIMMERMANN S. A.

Regu un joli choix

d'orfèvrerie avantageuse

plateaux et coupes à fruits et biscuits, sacoches alpaca, services à café, etc., au magasin

N. VULLE SAHLI

Temple-Neuf 16 Neuchâtel

Raisse sensationnelle!

Tapis d'Orient

Tébriz, Sarouk, Moulh, etc. Nous vendons toujours à des prix occasionnels et inconnus à ce jour. Meilleur marché que moquette. Acheter des Tapis d'Orient signifie placer son argent sans pertes. « Ouchak » 175x105 à Fr. 75. « Goeravan » 600x380 à Fr. 1200 au lieu de Fr. 2500.

B. Iyendjian, Petit-Chêne 3, Lausanne. JH 37037 P
 Gros et détail. — Importation directe.

Ameublements

L. Augsburgier-Wyler

Tapissier-Décorateur

NEUCHÂTEL, Poteaux 4-7

Chambres à coucher
 Chambres à manger
 Buffets et Secrétaires
 Divans, Chaises-longues
 Fauteuils tout styles
 Crans et Laines
 Duvets, Plumes
 Coussins et Sarcenets
 Etoffe meubles
 Lits en fer, tous genres
 Travail très soigné

POTEAUX 4-7

Névralgies

Influenza

Migraines

Maux de tête

CACHETS

antinévralgiques

MATHEY

Soulagement immédiat et prompt guérison: la boîte à fr. 80 dans toutes les pharmacies de Neuchâtel

Dépôt général pour la Suisse: Pharmacies Réunies, La Chaux-de-Fonds.

MAISON SPÉCIALE POUR L'ENCADREMENT
E. Knecht
 Hôpital 20, 1^{er} étage
 Neuchâtel
Cadres pour photographies
 Les plus grand c'o.x.
 Les plus bas prix.

Exposition permanente de nos Tableaux
 AU 1^{er} ÉTAGE
 ENTRÉE LIBRE

Au moment de constituer les
Approvisionnements de combustibles
 les Administrations publiques, MM. les Industriels, Hôteliers, Propriétaires, etc., sont rendus attentifs à l'économie sensible résultant de l'emploi pour tous les systèmes de chauffage, du

Coke de gaz

des Usines à Gaz suisses.
 La notable réduction de prix récemment entrée en vigueur, en fait le combustible le plus avantageux.

S'adresser à

l'Association des Usines à Gaz suisses, à Zurich

lorsque le COKE DE GAZ n'est pas obtainable sur place, auprès des fournisseurs de la branche.

Grand Bazar SCHINZ, MICHEL & C^{ie}

VENTE ANNUELLE de JOUETS

hors séries
 à très bas prix
 du 5 au 19 novembre



Boîtes de construction — Lits de poupées

Animaux, etc.

Bottines pour dames

en box-calf noir, N° 3/42, 16.80 19.80
 en box-calf, système cousu main, 6/42, 26.80
 Pantoufles avec semelles de cuir, 36/42, 2.95

Chaussures J. Kurth

Neuchâtel, Place de l'Hôtel de Ville

Les véritables Boulets, Spar

remplacent avantageusement l'antracite et coûtent moins cher
 7700-7800 calories et 6 1/2 % de cendres environ

Vente exclusive chez: OF1412N

HAEFLIGER & KAESER, Neuchâtel

Enchère immobilière

Pour sortir d'indivision Mme WAVRE-JEANJAQUET et les FOIRS de Mme JACOT-GUILLARMOUD vendront par voies d'enchères publiques à l'Etude de M. Wavre, notaires, Palais Rougemont, à Neuchâtel, le VENDREDI 25 NOVEMBRE, à 11 h. du matin, les immeubles qu'ils possèdent, savoir:

CADASTRE DE NEUCHÂTEL

Art. 652 pl. fo 31 No 26, La Caille, vigne et vergers de 2309 m²

CADASTRE DE PESEUX

Art. 577 pl. fo 21 Nos 21 et 22, AUX GUICHES, vigne et terrain vague de 3198 m² (2763+425 m²)

Ces immeubles forment de beaux terrains à bâtir.
 Pour prendre connaissance des conditions d'enchères, s'adresser à M. Wavre, notaires à Neuchâtel, en ce qui concerne la vigne de Neuchâtel et à M. T. A. DeBrot, notaire, à Corcelles en ce qui concerne la vigne de Pesieux.

Failite G. Thiébaud, industriel, Boudry

(E. Bourquin, administrateur, Neuchâtel)

Enchères définitives

VENTE D'IMMEUBLES

(Ancienne fabrique de chapeaux de paille)

Le jeudi 24 novembre 1921, à 14 heures 30, à l'Hôtel de Ville de Boudry (Salle du Tribunal), il sera procédé à la vente définitive par voie d'enchères publiques des immeubles dépendant de la masse en failite Georges-Henri THIEBAUD, comprenant 10 bâtiments divers à l'usage de fabriques, maison d'habitation, entrepôts, magasins, remis, écuries, font, jardins, vergers et prés, ainsi que la concession hydraulique sur la Reusa, avec ronc et canaux. Surface totale 55,000 m². — Assurance des bâtiments 200,500 francs.

Expertise: 1er lot: Fr. 188,802; 2me lot: Fr. 2230.
 Les notes sont déposés à l'Etude Edm. Bourquin à Neuchâtel où ils peuvent être consultés.

Tous renseignements peuvent être demandés à l'Administrateur de la Masse ou à Me H. Amberson, notaire à Boudry.

ENCHÈRES

Enchères publiques de machines agricoles

Vente définitive

L'office des poursuites de Boudry vendra par voie d'enchères publiques, le vendredi 18 novembre 1921, des 14 heures, à Pesoux, à la ferme Oppliker, Grand'Rue (vis-à-vis du Temple), les machines agricoles suivantes, entreposées au dit endroit, qui sont tout à fait neuves:

1 grand battoir, 3 autres battoirs avec secousses, 3 battoirs à bras, 2 moulins à farine, des hache paille, 8 coupe racines, 8 concasseurs, 1 hache paille à moteur, des scies circulaires, 1 machine à laver, 8 charnues, 1 lot fourches en fer et 8 mises en marche pour moteur.

Comme il est dit ci-dessus cette vente sera définitive, et aura lieu au comptant conformément à la loi sur la poursuite pour dettes et la faillite.

Office des Poursuites de Boudry.
 Le préposé: H.-C. MORARD.

Enchères publiques

Jeudi 17 novembre 1921, dès 14 heures, on vendra par voie d'enchères publiques, rue St-Honoré 3, à Neuchâtel, 3me étage, les objets mobiliers ci-après dépendant de la succession de Mme Emma Jacot-Guillarmod:

UN SALON LOUIS XV, UNE MAGNIFIQUE SALLE À MANGER, 2 grandes glaces, 2 pendules anciennes, 4 tableaux de maîtres (Ponchartré, Léon Berthoud), Porcelaine Saxe royale, Verres, 2 fauteuils bureau, etc.

Paiement comptant.
 Neuchâtel, le 11 novembre 1921. Greffe de Paix.

A VENDRE

On vendra mercredi, à Villamont 1, et jeudi sur la place du Marché,

Pommes de table

Pommes de terre

Poires

au plus bas prix du jour. E. PROBST, Finsterhennen.

GRANDE VENTE RÉCLAME DE SOIERIES

POUR BLOUSES, LE MÈTRE A 3.95

Chez GUYE-PRETRE

Saint-Honoré Numa Droz

VIENT DE PARAÎTRE:

PARADIS-Tango

Dernière création de J. CIBOLLA, auteur des grands succès du jour
 PIANO Fr. 2.50 ORCHESTRE Fr. 3.—
 Dans tous les magasins de musique et chez l'auteur, rue du Puits 15, téléphone 15.24, LA CHAUX-DE-FONDS.

500 Swaters
Justes, Chandails
 en laine tricotée, couleurs gris, bleu, brun, rouge, vert, marine
 longueur 35 40 45 50 55 60
 prix 4.— 4.75 5.70 6.— 6.25 6.50

Combinaisons, Caleçons pour enfants
 grandeur 1 2 3 4 5 6 7
 prix 3.— 3.25 3.50 3.75 4.— 4.25 4.50

Bas de laine noir et brun
 grandeur 4 5 6 7 8
 prix 2.40 2.55 2.70 2.85 3.—

Tabliers pour enfants
 choix énorme dans toutes les grandeurs

Bérets pour fillettes
 2.80 3.40 3.95

Jules BLOCH, Neuchâtel

SOLDES ET OCCASIONS

Succursales: FLEURIER et COUVET

KUFFER & SCOTT NEUCHÂTEL
 Nappage mi-fil, damier belle qualité
 Nappe 150/750 13.50 150/200 17.—
 Serviettes 55/55 21.50 65/65 27.—

Le poème dramatique ECCE HOMO

de Charles Baudouin

représenté à Neuchâtel par

JEAN BARD

se trouve chez

FÖETISCH S. A.

au prix de fr. 1.25

Conduite intérieure

à l'état de neuf, 2 et 3 places, très élégante, à vendre tout de suite avantageusement pour cause de non emploi.
 Faire offres par écrit à B. 710 au bureau de la Feuille d'avis.

A vendre faute d'emploi une forte

machine à coudre

pour CORDONNIER, usagée, mais en bon état, chez Eug. Veuve, Chapelle No 9, Pesieux.

Machine à hacher

la viande, grand modèle, à vendre avantageusement pour cause de non emploi.
 Demander l'adresse du No 709 au bureau de la Feuille d'avis.

La circulation

arrêtée un instant hier fut immédiatement rétablie. Les passants s'extasiaient devant une superbe lessive s'échouant au soleil. Il s'agissait (comme toujours en ce cas) du produit Perplex Schuler, qui fait merveille, blanchit, désinfecte, nettoie, parfume le linge et économise temps et peine. Paquet d'essai gratuits.

En vente à Neuchâtel, chez Mlle von Allmen, Rocher 8; A. Berthoud et Cie, rue Poutrelles 13; Mme Bourquin, rue J. J. Lallemand; Favre Frères, rue des Chavannes et rue St-Maurice; Henri Gœnd, rue du Seyon; M. Matthay, rue du Trésor; R. Lüscher, Faubourg de l'Hôpital 17; Ch. Petitpierre, dans tous ses magasins; L. Porret, rue de l'Hôpital 3; Société Coopérative de Consommation, dans tous ses magasins de la ville, ainsi que dans ses succursales: à Valangin, Pontalens, Colombier, St-Blaise-Marin, Cudrefin et Lugnolle; Mme Tréhen, rue Coulon 6; Epicerie Zimmermann S. A., rue des Epancheurs; Auvergnier; Dame Rognon; Zimmermann S. A.; Boudry; G. Berger; Société Coopérative de Consommation; Corcelles; Société de Consommation; Cornoudrèche; Dlle E. Bersier; Gorgier; G. Billod; Marin; Favre Frères; St-Aubin; Mme Baillet; Saint-Blaise; Zimmermann S. A.; Pesieux; Société de Consommation; Zimmermann S. A.; Serrières; Dlle L. Niggli; Société de Consommation.

Magasin D. BESSON & C^{ie}

Place du Marché 8

pompe à purin

système « Labhart », à l'état de neuf, avec rallonges pour creux profonds. A la même adresse

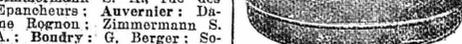
HOUE BINEUSE combinée neuve, dernier modèle, traction animale ou à bras; machine recommandée pour machers ou agriculteurs. Prix avantageux. Offres écrites à B. A. 711 au bureau de la Feuille d'avis.

Bassines en fer battu

Cruches pour lit, fermeture hermétique

Plaques réfractaires

Tél. 3-68



LOGEMENTS
A louer dès le 24 décembre à Hauterive
LOGEMENT
ce 6 chambres
et dépendances, jardin et grand verger, véranda, terrasse, Belle situation. S'adresser Etude P. Wavre, avocat, Neuchâtel.

JEUNE FILLE
30 ans, cherche pour le 1er janvier, place pour se perfectionner dans la couture pour dames et apprendre la langue française. Offres à Mlle Lily Jäggin, à Hölstein (Bâle-Campanne).

PLACES
On cherche bonne
CUISINIÈRE
Entrée tout de suite. Demander l'adresse du No 705 au bureau de la Feuille d'avis.

Apprentissages
Jeune garçon cherche place d'apprenti
tapissier ou jardinier
S'adresser à M. Bergdorf, Worb b/Berne.

LE CRÉDIT SUISSE à NEUCHÂTEL
reçoit sans frais les demandes de souscription à l'emprunt de
Fr. 25,000,000. — 5 1/2 %
Canton de Berne 1921
remboursable sans dénonciation le 1er décembre 1933.

GRAND AUDITOIRE DES TERREAUX
Jeudi 17 novembre 1921, à 20 h. 15
Conférence publique et gratuite
LE COSTUME NATIONAL
par M^{me} WIDMER-CURTAT,

LOGEMENT
Le 2 chambres à louer pour le 15 janvier. St-Honoré 18, 4me.

Jeune fille de service
parlant allemand et italien, cherche place dans restaurant pour le service et pour aider au ménage. Désire apprendre la langue française. Ecrire à B. M. 708 au bureau de la Feuille d'avis.

ON CHERCHE
jeune fille sérieuse pour aider dans le service des chambres et au ménage. Gages 40 fr. par mois. S'adresser par écrit sous chiffres X. 698 au bureau de la Feuille d'avis.

Demandaes à acheter
Maison
On demande à acheter au Val-de-Ruz ou Vignoble une maison 2 ou 3 logements, avec petite cour et terrain attenant, jardin, etc.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE NEUCHÂTEL
Vendredi 18 novembre 1921, à 20 heures 15
dans la Salle de musique
RÉCITAL DE PIANO
donné par Mademoiselle
Asdrik Kavoukdjian

Grande Salle des Conférences
Mardi 15 novembre 1921, à 20 h. 15
CONCERT
M^{lle} Clotilde Treybal
violoniste
Professeur au Conservatoire et
M. Charles Lassueur
pianiste

CHAMBRES
Chambre meublée, Beaux-Arts 15, 3me, à gauche.

On demande
jeune fille bien portante, sachant un peu cuire, dans petit ménage soigné. Occasion d'apprendre la langue allemande. Vie de famille et bons gages. Certificats et photo sous chiffres O. F. 5229 B à Orell Füssli-Annonces, Berne.

lit bois on fer
complet, en bon état, ainsi qu'une grande table, voire une table à rallonges. Adresser offres à J. Künzi, Faubourg de l'Hôpital 34, Neuchâtel.

J'achète
MEUBLES
et potagers
d'occasion. Maison la mieux assortie en tous genres de meubles défiant toute concurrence.

Conservatoire Populaire de Musique
Fondateur : F. CHOISY, Genève
Section de Neuchâtel :
Faubourg de l'Hôpital 17
Violon, Piano, Flûte, Solfège
Examens sous la direction de M. F. CHOISY
Cours et leçons particulières

LOUER CHAMBRE NON MEUBLÉE, INDEPENDANTE, RUE DU CHATEAU. S'adresser, le matin, Etude G. Etter, notaire.

jeune demoiselle dactylographe
connaissant à fond la langue et la sténographie françaises. Place stable. Adresser offres détaillées avec copie de certificat, rétentions et photographie sous chiffres OF 9390 Lz à Orell Füssli-Publicité, Lucerne.

J'achète
tous genres de livres anciens et modernes, livres de sciences, romans ainsi que tous genres d'antiquités.

J'achète
MEUBLES
en tous genres, anciens et en bon état. Pale le plus haut prix. AMEUBLEMENTS GUILLOD

LA FILLE du FAUBOURG
Leçons d'anglais
Pour renseignements, MISS RICKWOOD, Pl. Piaget 7, 3me.

LOCAT. DIVERSES
A louer, en ville, pour commencement de février 1922 ou époque à convenir, beau magasin

cherche homme actif
énergique et qualifié, pouvant être chargé de la partie commerciale et administrative.

MARIAGE
Monsieur de bonne conduite, ayant travail assuré, désire faire connaissance de demoiselle en vue sans enfant, de 30 à 35 ans. Répondre avec photographie et signature à L. B. 1210 Poste restante, Les Grattes.

J'achète
MEUBLES
Grammaire, Conversation, Littérature, Mlle Berthoud, Place Piaget 7, 3me.

PERSONNE
seule, de toute confiance, se recommandant pour travail à l'heure ou en journée. S'adresser rue de la Treille 9, 3me étage.

Demandes à louer
COMMERCE
Une famille honnête et solvable demande à louer pour époque à convenir un magasin

Demoiselle
au courant des travaux de bureau cherche place d'aide comptable - correspondante ou pour le département des factures et expéditions. Certificats à disposition. Adresser offres sous P 22685 C à Publicitas, La Chaux-de-Fonds.

J'achète
MEUBLES
en tous genres, anciens et en bon état. Pale le plus haut prix. AMEUBLEMENTS GUILLOD

MARIAGE
Monsieur de bonne conduite, ayant travail assuré, désire faire connaissance de demoiselle en vue sans enfant, de 30 à 35 ans. Répondre avec photographie et signature à L. B. 1210 Poste restante, Les Grattes.

PERSONNE
seule, de toute confiance, se recommandant pour travail à l'heure ou en journée. S'adresser rue de la Treille 9, 3me étage.

jeune fille
chez monsieur seul d'un certain âge. Postulante doit savoir faire une bonne cuisine et connaître à fond l'entretien d'un ménage. Il n'y a pas d'autre personnel. Offres avec indication de l'âge, rétentions et références sous chiffres P 8383 M à Publicitas, Montreux.

Gouvernante de ménage
est demandée

J'achète
MEUBLES
en tous genres, anciens et en bon état. Pale le plus haut prix. AMEUBLEMENTS GUILLOD

MARIAGE
Monsieur de bonne conduite, ayant travail assuré, désire faire connaissance de demoiselle en vue sans enfant, de 30 à 35 ans. Répondre avec photographie et signature à L. B. 1210 Poste restante, Les Grattes.

PERSONNE
seule, de toute confiance, se recommandant pour travail à l'heure ou en journée. S'adresser rue de la Treille 9, 3me étage.

jeune fille
chez monsieur seul d'un certain âge. Postulante doit savoir faire une bonne cuisine et connaître à fond l'entretien d'un ménage. Il n'y a pas d'autre personnel. Offres avec indication de l'âge, rétentions et références sous chiffres P 8383 M à Publicitas, Montreux.

Gouvernante de ménage
est demandée

J'achète
MEUBLES
en tous genres, anciens et en bon état. Pale le plus haut prix. AMEUBLEMENTS GUILLOD

MARIAGE
Monsieur de bonne conduite, ayant travail assuré, désire faire connaissance de demoiselle en vue sans enfant, de 30 à 35 ans. Répondre avec photographie et signature à L. B. 1210 Poste restante, Les Grattes.

PERSONNE
seule, de toute confiance, se recommandant pour travail à l'heure ou en journée. S'adresser rue de la Treille 9, 3me étage.

jeune fille
chez monsieur seul d'un certain âge. Postulante doit savoir faire une bonne cuisine et connaître à fond l'entretien d'un ménage. Il n'y a pas d'autre personnel. Offres avec indication de l'âge, rétentions et références sous chiffres P 8383 M à Publicitas, Montreux.

Gouvernante de ménage
est demandée

J'achète
MEUBLES
en tous genres, anciens et en bon état. Pale le plus haut prix. AMEUBLEMENTS GUILLOD

MARIAGE
Monsieur de bonne conduite, ayant travail assuré, désire faire connaissance de demoiselle en vue sans enfant, de 30 à 35 ans. Répondre avec photographie et signature à L. B. 1210 Poste restante, Les Grattes.

PERSONNE
seule, de toute confiance, se recommandant pour travail à l'heure ou en journée. S'adresser rue de la Treille 9, 3me étage.

jeune fille
chez monsieur seul d'un certain âge. Postulante doit savoir faire une bonne cuisine et connaître à fond l'entretien d'un ménage. Il n'y a pas d'autre personnel. Offres avec indication de l'âge, rétentions et références sous chiffres P 8383 M à Publicitas, Montreux.

Gouvernante de ménage
est demandée

J'achète
MEUBLES
en tous genres, anciens et en bon état. Pale le plus haut prix. AMEUBLEMENTS GUILLOD

MARIAGE
Monsieur de bonne conduite, ayant travail assuré, désire faire connaissance de demoiselle en vue sans enfant, de 30 à 35 ans. Répondre avec photographie et signature à L. B. 1210 Poste restante, Les Grattes.

PERSONNE
seule, de toute confiance, se recommandant pour travail à l'heure ou en journée. S'adresser rue de la Treille 9, 3me étage.

jeune fille
chez monsieur seul d'un certain âge. Postulante doit savoir faire une bonne cuisine et connaître à fond l'entretien d'un ménage. Il n'y a pas d'autre personnel. Offres avec indication de l'âge, rétentions et références sous chiffres P 8383 M à Publicitas, Montreux.

Gouvernante de ménage
est demandée

J'achète
MEUBLES
en tous genres, anciens et en bon état. Pale le plus haut prix. AMEUBLEMENTS GUILLOD

MARIAGE
Monsieur de bonne conduite, ayant travail assuré, désire faire connaissance de demoiselle en vue sans enfant, de 30 à 35 ans. Répondre avec photographie et signature à L. B. 1210 Poste restante, Les Grattes.

PERSONNE
seule, de toute confiance, se recommandant pour travail à l'heure ou en journée. S'adresser rue de la Treille 9, 3me étage.

jeune fille
chez monsieur seul d'un certain âge. Postulante doit savoir faire une bonne cuisine et connaître à fond l'entretien d'un ménage. Il n'y a pas d'autre personnel. Offres avec indication de l'âge, rétentions et références sous chiffres P 8383 M à Publicitas, Montreux.

Gouvernante de ménage
est demandée

J'achète
MEUBLES
en tous genres, anciens et en bon état. Pale le plus haut prix. AMEUBLEMENTS GUILLOD

MARIAGE
Monsieur de bonne conduite, ayant travail assuré, désire faire connaissance de demoiselle en vue sans enfant, de 30 à 35 ans. Répondre avec photographie et signature à L. B. 1210 Poste restante, Les Grattes.

PERSONNE
seule, de toute confiance, se recommandant pour travail à l'heure ou en journée. S'adresser rue de la Treille 9, 3me étage.

LES MAINS PURES
PAR
la Comtesse DE BAILLEHACHE
Il eut la preuve de son succès en recevant, dans la même semaine, plus de dix invitations à des soirées ou à des matinées du dimanche. Il les accepta toutes, résolu maintenant à s'étourdir un peu, à oublier sa honte, s'il était possible... En quelques mois, il acquit une situation mondaine prépondérante, conduisant des cotillons, prenant part à des tableaux vivants, des comédies; apprenant à danser les « mazours » (1) rythmés, aux entrechats périlleux et prompts.

ne fallait pas se montrer difficile. Le jeune homme envoyait cinquante roubles, soit cent trente couronnes par mois, à Béla Hradisch, pour le rembourser des avances faites pendant sa maladie. Comme argent de poche, il n'avait donc que cinq roubles de reste, et le produit de ses leçons.
Les printemps tardif s'était, en une nuit chaude, mué en été merveilleux. Les arbres avaient fleuri le long du faubourg de Cracovie, de la Marchalkowska, des Allées... Le jardin de Saxe ressemblait au Luxembourg de Paris en juin. Déjà l'exode des familles riches commençait vers les villes d'eaux d'Allemagne ou de France; les maisons se fermaient, personne ne recevait plus. Pendant les longues soirées, Boleslas allait s'asseoir sous les arbres des promenades, pensif, se souvenant de l'année précédente où, à pareille époque, riche et insouciant, officier de hussards, il partait pour les manœuvres sur son beau cheval de pur sang. Les promeneurs passaient devant lui sans danger sa rêverie comme rythmée par le cri monotone du marchand de glaces, portant son tonnelet sur le dos et sa cuiller dans sa chemise ouverte.

la regagnait à pas lents sa chambrette torride, s'efforçant en vain d'oublier les fastueuses soirées d'autrefois.
XXIII
M. et Mme Parent, les propriétaires de la pension où Boleslas avait élu domicile, étaient originaires de France. M. Gaston Parent était un ancien cuisinier de grande maison, et Mme Sidonie Parent avait été dix ans femme de chambre « chez une marquise ». Tous deux avaient pris en amitié leur nouveau locataire, avec qui ils pouvaient converser en français.

— Oui, moi... J'ai voulu te revoir.
— Je te remercie; assieds-toi.
Il y avait deux chaises; ils en prirent chacune une.
— On étouffe ici, fit Karol.
— C'est ma chambre, répondit Boleslas.
Le millionnaire regarda autour de lui en hochant la tête, puis fixa le jeune homme.
— Je n'ai appris qu'il y a quelques jours, l'accident qui t'est arrivé au théâtre, dit-il. Comme je demandais au marchand de programmes ce que tu étais devenu, il me l'a raconté. Pourquoi ne pas m'avoir fait prévenir? J'ai couru à l'hôpital; on m'a dit que tes oncles avaient payé pour toi...
— Je les ai remboursés! interrompit Boleslas, frémissant. Je ne dois rien à personne!
— C'est très beau, dit lentement Karol. Mais qui sont ces oncles?
— Des amis dévoués.
— Oui, des amis rares, ceux dont l'amitié va jusqu'au portemonnaie! Qui est-ce?
Ayant peur pour eux, Boleslas répondit:
— Ils sont modestes, et je suis discret.
— C'est bon, fit Karol, la confiance règne! Boleslas, j'ai eu une grande douleur en apprenant que tu avais tout vendu, tout donné, que tu étais dans la misère, et blessé... et que tu n'avais pas fait appel à moi!
Le jeune homme se taisait. Karol reprit:
— C'est moi pourtant qui t'ai élevé, qui t'ai tenu, jusqu'à vingt ans, dans l'ignorance de ton nom. J'ai dépensé pour toi sans compter, renouant même à te voir pendant tes études afin que tu puisses rester au collège Saint-Stefan et t'y créer des relations. Je t'ai emmené dans tous les pays d'Europe, en Egypte... partout où j'ai cru que tu pourrais voir des choses intéressantes... Et maintenant que tu es un homme, tu te détournes de moi, et tu acceptes des secours étrangers!
(A suivre.)

POLITIQUE

Société des nations

GENÈVE, 13. — Le président en exercice de la S. d. N. a décidé d'avancer la date de la session extraordinaire du Conseil de la S. d. N. convoqué pour l'examen de la situation en Albanie. Le conseil se réunira à Paris le mercredi 16 novembre dans l'après-midi.

France

Deux programmes

Chacun des groupes de la Chambre, représentant chacun des partis du pays, expose, depuis mardi, à la tribune du Palais-Bourbon, par son représentant qualifié, son programme financier et fiscal.

M. de Lasteyrie, du groupe de l'entente républicaine démocratique, adhérent du bloc républicain national, a dit, dans un discours magistral, bourré de faits, de chiffres, de précisions, de documentation, illuminé de raison et rayonnant de justice: Prenez garde, l'Allemagne va, par folie, à la faillite, ou, par calcul, à la banqueroute frauduleuse. Donc, que le contribuable allemand, qui paye trois fois moins que le contribuable français, paye d'abord au moins autant que celui-ci. Que la fortune privée des Allemands paye d'abord au lieu de la fortune privée des Français.

A ce système sain, logique, juste, M. Renard, au nom du groupe radical et radical socialiste, a opposé, avant-hier, celui-ci. Non: que le contribuable français, déjà surchargé, surchargé plus que l'Allemand, paye encore à la place de l'Allemand moins accablé. Que la fortune privée française subisse, par force, un prélèvement à l'heure précise où l'arrogant magnat allemand Hugo Stinnes réclame, au nom des capitalistes allemands, au gouvernement de Wirth, pour prix de leur concours, la suppression de l'impôt sur la fortune dit « Reichsnotopfer », « sacrifice pour la dette de l'empire », impôt qui d'ailleurs ne rend pas et que le fisc allemand ne fait pas rendre.

Voilà la grande pensée du parti radical socialiste français.

A la veille de la guerre de 1914, il allait à Berne. Il déclarait soûnellement, aux côtés des délégués allemands dupes ou dupés, que l'Allemagne ne voulait pas la guerre, et, promettant son regard sur l'Europe, dont de Mun, plus clairvoyant, disait: « quelle dormait un sommeil hanté de chuchemans », le parti radical socialiste s'écriait que « jamais la paix n'avait été si assurée ».

Aujourd'hui, après la guerre, malgré la guerre, le parti radical socialiste déclare que, si l'Allemagne, puisque l'Allemagne ne peut pas payer, puisque son change s'effondre, il faut bien que quelqu'un paye: ce quelqu'un, ce sera le contribuable français.

Des naturalisations frauduleuses

STRASBOURG, 12. — On vient de découvrir à Strasbourg une véritable officine pour la fabrication de faux papiers d'identité servant à la naturalisation d'Allemands. Deux individus d'origine allemande, Killan et Hénoch, ont été arrêtés pour avoir servi d'intermédiaires à un certain nombre de leurs compatriotes en leur procurant les pièces nécessaires pour leur naturalisation. Moyennant finances, ces individus réussissaient à tromper la bonne foi de nombreux Alsaciens qui venaient affirmer sous la foi du serment qu'ils avaient connu en Alsace, avant 1870, les parents de tel ou tel Allemand.

Allemagne

Un avertissement au kronprinz de Bavière

MUNICH, 13 (Wolff). — Le parti socialiste bavarois publie dans la « Münchner Post » un manifeste à l'adresse de l'ancien kronprinz de Bavière, concernant sa proclamation, où il est constaté qu'elle n'a pas pour but les intérêts généraux du pays, mais des intérêts personnels et dynastiques.

Russie

La terreur rouge

REVAL, 13. — On mande de Moscou que les 5 et 6 novembre des perquisitions et des arrestations en masse ont été opérées à Moscou et dans d'autres villes. Les victimes sont des mencheviks. On dit que Lunatcharsky et Sklianski, communistes notoires, ont été arrêtés. On ajoute qu'un grand nombre de bolchéviks sont sous les verrous. Les nouvelles signalent aussi de graves dissensions dans les milieux gouvernementaux. A l'occasion du 4me anniversaire de la révolution communiste, Tchitchérine a organisé à sa résidence une réception à laquelle assistaient les représentants diplomatiques étrangers au nombre desquels l'agent britannique.

Les résultats du communisme

Le correspondant de la « Süddeutsche Presse » à Riga a recueilli d'un directeur de mines de charbon du Donetz échappé de Russie, et qui se

rend à Paris pour y publier un rapport circonstancié sur la situation, les renseignements suivants:

Les mines de charbon du Donetz, dans le sud, qui fournissaient jusque naguère la Russie de combustible minéral et que l'on regardait comme inépuisables, sont à la veille d'une ruine complète. La plupart des puits sont inondés. On ne travaille plus que dans un petit nombre de puits, encore ceux-ci sont-ils déjà en partie submergés. On s'efforce, mais en vain, de maîtriser l'infiltration des eaux, en sorte que ces dernières exploitations seront prochainement abandonnées à leur tour, et les pertes ne suffisent plus à l'épuisement, et ce sera l'anéantissement définitif. Actuellement, on parvient encore à extraire 20.000 tonnes environ par mois, quantité qui suffit tout juste au maintien des pompes en activité.

Le trafic par chemin de fer diminue de jour en jour dans le sud de la Russie; entre Jekaterinoslav et Kharkof, par exemple, il ne circule plus qu'un train par mois dans chaque sens. Les transports ne s'effectuent presque plus qu'au moyen des chevaux qui survivent, plus souvent encore au moyen de charrettes à bras.

Dans le centre de la Russie, le trafic par chemin de fer se maintient encore grâce aux approvisionnements de naphte et de bois encore existants; mais suivant les données fournies par l'administration des soviets, les provisions de bois ne pourront durer que jusqu'en décembre et celles de naphte jusqu'en janvier au plus. Ensuite ce sera la mort complète de tout trafic.

La Russie a commandé des locomotives en Allemagne qui vont, dit-on, arriver en transit par la Lettonie; mais ces machines ne seront d'aucun secours; faute de combustible, elles ne pourront pas être mises en exploitation.

ETRANGER

Le sans fil Paris-Washington. — M. Paul Lafont, sous-secrétaire d'Etat aux postes et télégraphes, a reçu de M. Emile Girardot, conseiller technique pour les communications électriques à la conférence de Washington, un avis radiotéléphonique qui annonce que les communications par téléphone sans fil relient désormais Washington à la France.

Un traître. — Le capitaine Proust, qui était en permission à Besançon, a été arrêté.

On a dit que la police était parvenue à découvrir en Suisse la maîtresse de l'agent allemand avec qui Proust aurait été en relations et que cette femme aurait confirmé la trahison de l'officier de spahis, trahison au courant de laquelle elle avait été mise par son amant. Ces détails, assure-t-on maintenant, seraient inexacts et aucune femme ne serait mêlée à cette affaire.

Si la police est parvenue à rassembler un certain nombre de faits très graves, dont la nature motive amplement l'arrestation de l'officier, la justice militaire, qui vient seulement de commencer son instruction, ne connaîtrait pas encore l'importance des documents livrés, et c'est ce qu'elle cherche à établir.

Le 8e chasseurs à cheval, le premier régiment qui fut affecté en 1908 le capitaine Proust, tenait alors garnison à Auxonne.

Lettre de Vienne

(De notre corresp.)

Vienne, ce 11 novembre 1921.

Suivant la « Tribuna », journal ordinairement bien informé de Prague, un grand nombre d'aristocrates de l'ancien régime, qui possédaient des biens ruraux en Tchécoslovaquie, viennent de perdre presque toute leur fortune. Ils avaient spéculé sur la couronne autrichienne, joué à la hausse et, avant la dernière équipée de Charles de Habsbourg, hasardé des sommes importantes dans leur certitude d'une restauration monarchique à bref délai et, par suite, du relèvement de la couronne. Le contraire ayant eu lieu et les espoirs du monarchisme s'étant évanouis, les banquiers viennois réclament aujourd'hui à ces clients imprudents le remboursement d'avances faites, et il ne reste à ces derniers, pour faire honneur à leurs engagements, qu'à mettre en vente leurs châteaux et leurs terres de Tchécoslovaquie... Pour exagérée que soit peut-être la nouvelle, elle n'en a pas moins pourtant un fond de vérité. Certains milieux de l'ancienne aristocratie, on le savait, se berçaient réellement de grandes espérances qui, malheureusement pour eux, devaient être trompées, sur les chances de retour de la dynastie. Ils ne prévoyaient pas que Charles anéantirait celles-ci par un coup de tête de sa façon et ils paraissent assurés que, s'il savait choisir une heure favorable, les populations l'accueilleraient, en raison de la détresse économique, comme un sauveur. Ils en sont maintenant pour les illusions de leur amour-propre.

L'ancienne aristocratie, qui gravitait autour du trône impérial dont le reflet lui donnait tout son éclat, a eu hâte de quitter Vienne aux jours de la Terreur, y a trois ans. Ses membres vivent aujourd'hui sur leurs terres ou ailleurs, dans une retraite à laquelle ils se résignent difficilement. Les uns ont vu leurs biens ruraux en Tchécoslovaquie largement entamés par l'application de la loi sur le partage des grandes propriétés, les autres conservent en Autriche des domaines étendus où, entraînés par l'exemple général, ils spéculent hardiment sur les prix de leurs denrées. Eux tous, qui avaient autrefois tant à dire, même tout à dire, sont réduits actuellement au silence... et l'on ne parle plus d'eux. C'est comme si l'histoire avait impitoyablement scellé sur eux la pierre du tombeau.

Intéressant aussi est le sort échu en partage à la descendance directe de feu François-Joseph. La couronne impériale ayant passé, par suite de la mort prématurée de l'archiduc-héritier Rodolphe, à une branche collatérale, cette descendance a été, dans les dernières années de la monarchie, tenue à l'écart, reléguée dans l'ombre, et même on assurait qu'entre elle, d'une part, et Charles et Zita, d'autre part, les relations étaient loin d'être cordiales. Marie-Valérie, fille de François-Joseph, vit à présent avec son mari, François-Salvator, à Wels, en Haute-Autriche. Tous deux se sont, dès le premier jour, ralliés à la république, et ils n'ont jamais été inquiétés. La veuve de Rodolphe, l'ancienne archiduchesse-héritière Stéphanie, réside quelque part en Hongrie où elle s'est mariée avec un comte Lonyay. Sa fille, Elisabeth, qui était la petite-fille préférée du vieux monarque, avait épousé un ancien prince

Windischgrätz. Ils sont aujourd'hui séparés de corps et de biens. Elle a fait une profession de foi républicaine... et lui a opté pour la Yougoslavie. ... Où sont les neiges d'antan ?

Fr. Du Bois.

Les monopoles et l'abaissement du coût de la vie

On écrit au « Démocrate »:

Le « Volkswirtschaftsbund » de Bâle a adressé en commun avec la « Nationale Arbeitsgemeinschaft » de cette ville, une requête au Conseil fédéral demandant qu'une diminution rapide et effective du prix de la vie soit réalisée par la suppression totale des monopoles ou la diminution du prix des denrées monopolisées. Le mouvement contre les monopoles se dessine avec toujours plus d'intensité. Il y a une année déjà que les représentants du commerce et de l'industrie en réclament énergiquement la suppression. Ce fut ensuite le comité du parti radical qui se prononça contre le système des monopoles. De tous côtés, il a été prouvé dès lors à l'appui d'exemples concrets combien certaines denrées baissent de prix avec la suppression du monopole. Mais pour une raison ou une autre, la liquidation est toujours renvoyée. Seuls, les monopoles du riz et de l'avoine ont été abolis, après avoir fait plus que leur temps.

Les requêtes en question vont donner à tout le problème un regain d'actualité. Il est assez plaisant de constater que deux associations, dont l'une a pour tâche de défendre les intérêts des ouvriers sur le territoire démocratique et l'autre une association de patrons, unissant leurs efforts en vue de la solution à apporter à un grand problème économique. La requête explique au réel avec beaucoup de clarté le point de vue de l'employeur et de l'employé.

D'une part, les fabricants devront essayer en diminuant le prix de leurs produits de se procurer de nouveaux débouchés à l'étranger: C'est, d'autre part, pour les ouvriers une dure nécessité que de devoir consentir à une réduction des salaires, pour autant qu'en même temps une réduction correspondante des prix ne sera pas intervenue dans les denrées alimentaires les plus importantes.

Il n'existe pas d'autre moyen de venir en aide à l'industrie et aux ouvriers, que de favoriser la réduction des salaires par une réduction du prix des denrées alimentaires, et de mettre par là l'industrie en état de livrer ses produits à l'étranger à meilleur marché.

Or, les monopoles de guerre continuent à créer un obstacle important à l'abaissement du coût de la vie. Les prix élevés que nous payons pour le sucre, le blé, le beurre, sont dus exclusivement aux monopoles fédéraux. « Il y a lieu de craindre, fait observer la requête, que, grâce à la politique de la Confédération en matière de monopoles, — qui détermine des prix beaucoup plus élevés que le commerce libre — des milieux de la population toujours plus nombreux perdent leur confiance dans la compréhension du gouvernement suisse en matière économique. »

La requête en question est bien de nature à démontrer le peu de crédit dont jouissent nos monopoles d'Etat à l'heure actuelle!

SUISSE

Les prix du beurre. — L'office fédéral du lait rappelle que le beurre de table frais d'importation est livré par l'office fédéral du lait aux marchands en gros, par wagon complet, à 5 fr. 85 le kilo franco gare destinataire. Le commerce de gros est tenu de revendre ce beurre au détaillant, à 6 fr. 10 le kilo, au maximum, et ces derniers doivent le vendre au maximum 6 fr. 50 le kilo par quantité de 1 kilo et plus, et 6 fr. 70 en morceaux de moins d'un kilo. Ces prix ne sont cependant pas des prix maxima légaux et ont seulement été fixés dans l'arrangement cité ci-dessus qui a été passé avec les organisations du commerce du beurre. Au cas où ces prix ne seraient pas respectés, les factuels ne recevront plus de beurre de l'office du lait. Le commerce du beurre indigène est libre et il est évident qu'on peut demander et obtenir parfois un prix plus élevé pour du beurre du pays, frais et de toute première qualité. Ces cas sont exceptionnels. Tous les marchands de beurre de quelque importance ont à disposition du bon beurre de table danois. Ce beurre doit donc pouvoir être acheté partout aux prix mentionnés, et si des abus surviennent l'office fédéral du lait interviendra sur des plaintes justifiées.

C'était le moment! — L'office de l'alimentation a diminué ses prix de vente des céréales panifiables de 20 % en nombre rond. Alors que le froment était fourni jusqu'à maintenant à un prix uniforme de 50 francs les 100 kilos, les livraisons se feront dorénavant d'après la qualité à des prix fixés actuellement entre 39 et 41 fr. 50 les 100 kilos, franco station de destination du meunier. Cette baisse des prix des céréales entrainera vers le milieu de novembre une baisse du prix de la farine et conséquemment une baisse du prix du pain et des pâtes alimentaires.

Les rats s'en vont. — D'après la « Finanz-Revue », M. Walter Rathenau est sorti récemment du Conseil d'administration de la Banque des industries électriques, à Zurich. Celle-ci a fait d'amères expériences avec les capitaux allemands.

La Fondation Carnegie. — On écrit à la « Tribune de Lausanne »:

La Fondation Carnegie pour les sauveteurs paraît plus connue en Suisse allemande que chez nous. Sur les 67 cas de sauvetage que la commission administrative a examinés dans sa dernière séance, 5 seulement, en effet, intéressent la Suisse romande dont un seul le canton de Vaud, celui de Marc Chérix, né en 1888, agent de police à Bex, qui a reçu une montre pour fait de courage, particulièrement méritoire, protocolé comme suit: « Le 1er septembre 1921, sauve un enfant de cinq ans, tombé dans une fosse à purin. A dû plonger complètement. »

Les quatre autres cas romands concernent: M. Adolphe Chautemps, capitaine de bateaux à Neuchâtel, pour sauvetage d'une fillette et d'un désespéré. (Médaille de bronze). M. Louis Schönewey, menuisier, à Posieux (Fribourg), pour sauvetage de trois enfants tombés dans la Sarine en patinant, (100 francs chacun). Enfin, Mlle Martha Hauser, à Serrières-Neuchâtel, ouvrière tailleur, reçoit une médaille d'argent pour avoir sauvé, aux bords de Serrières, deux fillettes qui avaient disparu déjà dans le lac.

Parmi les récompenses accordées en Suisse allemande, mentionnons seulement celle de Mme Allemann-Wälchli, garde-bains, et de son fils Cowin, apprenti mécanicien, qui, lors du terrible accident de Soleure, le 25 juillet dernier, occasionné, on s'en souvient, par la rupture d'une passerelle, sauvèrent à eux deux, plus de trente enfants.

L'encéphalite léthargique. — La Société suisse de neurologie s'est réunie à Lucerne les 12 et 13 novembre sous la présidence du professeur Robert Bing, de Bâle, pour étudier la question des états maladiés consécutifs à l'encéphalite épidémique dite léthargique. La confrontation des résultats enregistrés par de nombreux observateurs a permis de fixer les pronostics des différentes formes d'infection.

Pour le maintien de l'esprit. — L'autre jour, le « Démocrate » annonçait que la Société des officiers d'Ararou avait réussi à s'assurer la présence du maréchal Liman von Sanders pour une conférence. Nous lisons aujourd'hui dans les « Feuilles républicaines » que le cas n'est pas isolé. On admire encore toujours, dans certaines sphères militaires, le chic des traîtres de sabre d'outre-Rhin. La Société de cavalerie de Lucerne en a effet su faire tomber son choix sur un junker pur sang de l'est de l'Elbe, le colonel de cavalerie von Luzow, qui est venu donner une conférence sur « Une offensive allemande contre l'Italie ». Nos officiers de cavalerie ne pouvaient mieux choisir au moment où les nationalistes italiens parlent de l'intention de l'état-major suisse d'attaquer l'Italie et après la découverte des fameuses conventions conclues par M. Théophile Sprecher von Bernegg, faisant la preuve de ces allégations.

Notre cavalerie, ajoute notre confrère, ferait peut-être mieux de demander une conférence sur l'importance de la cavalerie en pays de montagne, depuis le développement qu'ont pris l'aviation, l'automobilisme, les tanks et les motocyclettes. Nous sommes convaincus pour notre compte que cette importance est absolument nulle et qu'on ne maintient cette arme que pour cultiver certaines allures de junkers, ce qui n'est pas aussi facilement réalisable dans les autres parties de l'armée.

TESSIN. — Le budget cantonal tessinois élaboré pour 1922 par le Conseil d'Etat boucle par un déficit de trois millions de francs et cela malgré le prélèvement, en plus des taxes et impôts ordinaires, d'un impôt cantonal de guerre et d'un impôt sur les produits de guerre.

La majorité de la commission de gestion du Grand Conseil n'a pas voulu approuver ce budget et l'a renvoyé au Conseil d'Etat pour l'inviter à proposer les modifications de loi nécessaires pour équilibrer les dépenses et les recettes.

En même temps, la commission de gestion a décidé d'envoyer un rapport à la Constituante pour lui exposer la gravité de la situation financière et pour la prier de faire des réformes hardies d'ordre constitutionnel afin de rendre possible par la simplification administrative et judiciaire un allègement du bilan.

VAUD. — La victime de l'accident de Nyon que nous avons relaté hier, M. Pierre Chavan, est décédé samedi, à 12 h. 30, après de terribles souffrances.

A Lutry, mardi, le gendarme Delévaux rencontrant deux individus suspects les conduisit au poste. A l'entrée, l'un d'eux lui faussa compagnie. Après une rapide enquête, très habilement menée, il apprit que le quidam s'était réfugié chez une connaissance à Lausanne. Avec l'aide d'un collègue, il réussit à mettre la main au collet du voleur, caché dans une armoire. Ces deux professionnels étaient porteurs d'une somme de plus de 3000 fr. qui doit provenir du cambriolage d'une gare du canton de Berne.

La population de Bulle a appris avec soulagement l'arrestation, à Mouthe, d'un individu auteur de plusieurs vols commis dans la contrée, ayant subi déjà plusieurs condamnations, traqué par les gendarmes de Sainte-Croix, réfugié en France, d'où il a été expulsé. Son extradition a été demandée.

LETTRE DE BALE

(De notre corresp.)

Un nouveau groupement

L'autre jour a paru dans la presse un communiqué nous informant de la fondation d'une « communauté nationale de travail » (Nationale Arbeitsgemeinschaft) par un certain nombre d'associations et de syndicats. Cette communauté s'est donné comme but la défense des intérêts de toute cette catégorie des « dépendants », c'est-à-dire de ses membres, mais en restant toujours sur le terrain légal et démocratique.

En font partie en ce moment: L'association des chrétiens-sociaux, le syndicat neutre des peintres, la société neutre des employés postaux, la société neutre des ouvriers de l'Etat, l'association des ouvriers et patrons des fabrications de rubans de Bâle, de même celle de l'industrie pour la schappe.

Déjà maintenant, ils comptent plus de 6000 membres des deux sexes, à peu près le quart de ce qu'on appelle en général la classe ouvrière, nombre qui s'accroît encore sensiblement ces jours-ci par l'adhésion d'autres groupements. C'est une association qu'on ne pourrait plus ignorer, mais dont est exclue toute politique et qui tâchera toujours de réconcilier des idées parfois opposées. Il va sans dire qu'elle s'est attiré, par cette attitude, des reproches amers, si ce n'est pire, de la presse rouge, tandis que certains milieux de la droite ne veulent voir dans ceci qu'une simple manœuvre pour endormir la vigilance de la bourgeoisie. A notre avis, les deux ont tort, la participation de groupements ayant à leur tête des hommes jouissant d'une estime générale, nous est garante de la sincérité des fondateurs. Puis, le premier pas, si nous voulons nous exprimer ainsi, fut de prendre contact avec le « Volkswirtschaftsbund », association qui comprend plus de 3500 patrons, pour lui proposer de soumettre à l'avenir à une commission mixte les questions de salaires, conditions de travail, etc., afin d'éviter autant que possible toute divergence de point de vue. L'avantage qui en résultera pour les deux associations saute aux yeux, et nous espérons que le jour ne sera plus éloigné où se retrouvera dans cette communauté la grande majorité des deux camps, majorité qui croit encore à un fossé infranchissable.

Nous sommes persuadé qu'à partir de ce moment les graves conflits appartiendront au passé et que les conditions pour un nouvel essor de l'industrie et du commerce seront toutes données.

Si cette nouvelle est d'un caractère réjouissant, d'autres le sont par contre moins. Quelques industries, nous ne citons que la fabrication de machines et d'appareils E. Haefely et Co. ont décidé de transplanter leurs usines à l'étranger, mais en restant toujours à proximité de la ville. Celle-ci vient d'acquiescer 60 mille mètres carrés de la commune de Saint-Louis, pour y construire par la suite ses usines; 5000 mètres carrés seront immédiatement utilisés, de sorte qu'au printemps prochain 200 ouvriers des 2000 que le projet prévoit, pourront déjà être installés.

On comprend la raison qui fait agir ces fabrications de la sorte, sans qu'on les approuve toutefois, car, par leur départ, ils créeront des centaines de nouveaux chômeurs. Chacun est libre naturellement d'agir à sa guise, cependant, c'est montrer peu de solidarité que de lâcher pied à la première alerte, surtout si l'on profite toujours des avantages que chaque grande ville est en mesure d'offrir, sans avoir

besoin de subvenir aussi à ses dépenses. Il est d'ailleurs, à notre avis tout au moins, problématique que l'avantage d'un transfert soit d'une durée illimitée. D'accord qu'en ce moment, et vu le change si bas, de grandes économies seront réalisables, mais tout porte à croire qu'une fois la situation revenue à un état plus normal, les communes dotées de leur présence sauront tout aussi bien, si ce n'est mieux, s'y prendre pour que les bénéfices ne s'enflent pas démesurément!

Attendez que l'avenir nous donne raison. Saint-Louis ne peut pas se plaindre, au contraire, c'est une des rares communes, d'après ce qu'on nous rapporte, qui ne compte plus de chômeurs. Il paraît qu'elle a même dû faire appel à un nombre restreint de passemontiers de notre ville. Heureuse cité aussi qui n'est pas parvenue à utiliser en entier le crédit de 10,000 francs ouvert aux sans-travail et dont il reste, puisqu'il n'y a plus personne à secourir, une somme de plus de 2000 francs.

Les élections à la porte

Quelques jours nous séparent encore des élections pour le Conseil de la bourgeoisie de Bâle (Bürgerratswahlen). Etablir d'avance un pronostic serait un peu téméraire. Tous les partis bourgeois marchent isolément, tandis que les socialistes et les communistes indépendants dressent une liste commune. M. Schneider n'a donc pas le courage de marcher seul et nous-mêmes n'aurons pas le plaisir de pouvoir constater enfin le nombre des dignitaires qu'il a eu définitivement réunis depuis sa sortie bruyante du parti communiste. Veut-il peut-être préparer par cette manœuvre sa rentrée silencieuse dans le parti socialiste? Cela ne nous étonnerait guère, car toujours les seissions de parti ont profité à l'adversaire, et c'est ce qu'il se dit probablement aussi.

Quand à nous, nous savons ce que nous avons à faire, si nous voulons éviter que la gauche se conduise aussi en maîtresse dans la salle austère des bourgeois. Et nous savons aussi ce qu'elle ferait si elle pouvait réaliser ce vœu, si cher à ses chefs. Mettre la main sur la fortune des corporations, qui, depuis longtemps, leur donnaient des nuits d'insomnie, étant hors de toute atteinte. Après ce serait le tour des donations aux institutions de bienfaisance, dont ils n'épargneront même pas l'hôpital, trop riche, à leurs yeux, en fonds de terre.

Sachez aussi que M. Schneider a une raison toute particulière de porter rancune à ce conseil, qui, lors d'une des dernières séances, refusait de lui conférer le droit de cité, à cause de son passé un peu singulier, où brille avec éclat sa condamnation de six mois pour incitation à la révolution. Ce conseil trouvait qu'il aurait fait, en exerçant la dignité présidentielle, plutôt mauvais figure à côté d'un Wettstein, malgré sa barbe rouge et bien soignée. Mais nous pouvons en être sûrs, M. Schneider ne désespère pas de s'imposer, grâce au succès qu'il croit remporter. A nous de faire échouer maintenant d'une manière définitive cette combine.

CANTON

Cernier (corr.). — Une cérémonie toute intime a eu lieu samedi à 10 heures, au collège de Cernier.

Les représentants de l'autorité communale, la commission scolaire et le département de l'instruction publique représenté par M. Buhler, inspecteur scolaire, se réunissaient dans la classe de Mlle Cécile Keller, institutrice de première année primaire. Entrée au collège de Cernier comme institutrice frœbelienne en 1891, après avoir dirigé cette même classe plusieurs années à titre particulier, Mlle Keller accomplissait, il y a un mois environ, sa trentième année d'enseignement dans notre village. Nos autorités, désireuses d'exprimer leur reconnaissance à Mlle Keller, avaient donc organisé cette cérémonie toute intime.

Le président de la commission scolaire en même temps que président du conseil communal, M. C. Wuthier, s'adressant à la jubilaire, sait trouver les paroles du cœur pour lui exprimer la reconnaissance et la gratitude de toute notre population, des autorités communales et scolaires pour les services rendus pendant cette longue et laborieuse activité. Aimant les enfants, se dévouant à eux, leur portant un intérêt passionné, Mlle Keller se faisait aimer par nos petits; nombreux sont les parents qui, après avoir eux-mêmes joui de son enseignement, voient leurs enfants à leur tour recevoir l'enseignement dévoué de cette maîtresse. M. Wuthier lui adresse un chaleureux merci et lui remet, au nom des autorités, un service d'argent gravé aux armes de la commune.

M. Buhler, lui aussi, exprime à Mlle Cécile Keller son plaisir de pouvoir, en ce jour, tant au nom du département de l'instruction publique qu'en son nom personnel, lui apporter ses sentiments de reconnaissance pour les services rendus pendant ces 30 années d'activité dans l'école de Cernier. Il lui remet le diplôme de 30 années d'enseignement délivré par le département, ainsi que le joli volume, édité par M. Quartier-la-Tente, chef du département, « L'instruction publique dans le canton de Neuchâtel 1814-1914 ».

Nous nous associons de tout cœur à la reconnaissance témoignée par nos autorités à Mlle Keller et lui souhaitons également joie et santé dans l'accomplissement de sa tâche auprès de nos enfants.

Bevaix. — Entourés de leurs enfants et petits-enfants, M. et Mme Monard ont célébré, samedi, leurs noces d'or. Une cérémonie a eu lieu dans l'église très bien décorée par les anciens de l'Eglise indépendante.

Partie financière et commerciale

Bourse de Genève, du 14 novembre 1921

Les chiffres seuls indiquent les prix fixes. m = prix moyen entre l'offre et la demande. d = demande. | o = offre.

Table with columns for Actions, Obligations, and various financial instruments like Fed. V. emp., Soc. de banq., Comp. d'Économ., etc. with corresponding prices and symbols.

Les changes des grandes puissances représentées à Washington sont faibles; les autres remontent légèrement et Christiania monte encore de 3 francs à 81.— La Bourse ne brille pas, elle supporte des réalisations généralement suisses-allemandes et particulièrement en Fonds fédéraux et Chemins Simplon. Sur 19 actions, 8 en baisse, 4 en hausse.

“Scott” est le mot de valeur.

De ce que l'Emulsion Scott s'est fait hautement apprécier chez les médecins, est résulté qu'elle a donné lieu à des substitutions par et des réclames pour d'autres émulsions soi-disant aussi bonnes. Vous êtes fidèles à

vos propres intérêts,

si vous gardez votre préférence pour la préparation originale Scott, car c'est la seule émulsion d'huile de foie de morue préparée d'après le principe Scott et jouissant depuis des dizaines d'années d'une réputation universelle.

Aussi ne demandez et n'achetez que l'Emulsion Scott.

Prix: 3 francs et 6 francs.



Si vous êtes nerveux, fatigué,

si vous avez mauvaise mine, prenez du Biomalt!

8 boîtes suffisent pour une bonne cure de régénération. Convient aux adultes comme aux enfants.

NEUCHÂTEL

Conseil général. — Second supplément à l'ordre du jour de la séance du Conseil général de mercredi :

Nomination d'un membre de la commission financière de 1922 en remplacement de M. F. Krebs, démissionnaire.

Budget communal. — Le projet de budget pour 1922 que le Conseil communal soumet à l'examen du Conseil général comporte 6 millions 773,826 fr. 25 de dépenses et 5 millions 814,644 fr. 40 de recettes, soit un déficit de 959,182 fr. 85.

Inférieur au budget pour 1920, mais supérieur à celui de cette année, le nouveau budget porte la charge des grosses dépenses extrabudgétaires qu'ont nécessitées la construction de maisons d'habitation et l'ouverture de chantiers pour les chômeurs, dépenses qui ont accru dans une forte proportion le service des dettes communales.

En outre, l'augmentation des traitements est venue enfler plusieurs chapitres du budget, alors que la crise économique diminue les recettes forestières et le rendement de l'impôt. En dépit de tous les efforts, la situation financière de notre ville est donc en train de s'aggraver.

Bois de l'Hôpital. — Le Conseil communal demande au Conseil général un crédit de 2500 francs pour l'installation de l'éclairage public dans le nouveau quartier du Bois de l'Hôpital.

Port de la Maladière. — Dès 1901, les autorités communales ont décidé de créer un port à la Maladière pour remplacer celui du Crêt qui a été comblé par les remplissages. La direction des travaux publics, puis le Syndicat d'étude des ports neuchâtelois ont étudié la question, en rapport avec l'introduction prévue de la navigation fluviale et la construction d'un nouveau chantier pour la Société de navigation à vapeur, qui ne peut pas être différée plus longtemps.

L'emplacement choisi est le Nid du Crêt. Le projet prévoit un bassin de 180 mètres sur 90 à 95 mètres. Trois des côtés seront aménagés en perrés et le quatrième, celui de l'est, en quai avec un mur vertical, au bord duquel circulerait une grue roulante sur rail. Ces dimensions sont suffisantes pour permettre l'entrée éventuelle et l'accostage d'un chaland.

Au nord du port, une large route de 20 mètres, en prolongement de la rue du Manège, assurera un bon dégagement et permettra, plus tard, de construire la route des bords du lac et de faire accéder le tramway au port.

Le chantier de la Société de navigation à vapeur sera placé à l'Est du nouveau port.

L'exécution de ces travaux sera échelonnée et portera sans doute sur un assez grand nombre d'années. On commencera par les travaux de protection sur le pourtour extérieur; puis viendra le remblayage et le nivellement des quais et enfin l'aménagement définitif.

Pour commencer, le Conseil communal demande au Conseil général d'approuver ce plan et de lui accorder un crédit de 60,000 fr. pour la construction de la jetée orientale, longue de 100 mètres, qui doit appuyer le terrain du chantier.

Four crématoire. — La question de la construction d'un four crématoire à Neuchâtel est à l'ordre du jour depuis plusieurs années déjà. La crémation a de nombreux partisans dans notre ville comme aussi dans les localités voisines. Une société locale, forte aujourd'hui de 385 membres, s'est donnée pour tâche de rendre l'opinion publique favorable à l'incinération des morts, et d'obtenir finalement qu'un crématoire soit construit chez nous.

Depuis que le cimetière du Mail est désaffecté — ou presque — la question du four crématoire intéresse la commune dans son ensemble puisque, d'ici quelques années, le cimetière de Beaugard sera devenu insuffisant.

Le Conseil communal propose donc au Conseil général de participer à la constitution d'une Société immobilière de crémation de la ville de Neuchâtel, dont le capital social est fixé à 100,000 fr., par l'achat de 500 actions de 100 fr., et de mettre gratuitement à la disposition de cette société le terrain nécessaire à la construction du four, dans la partie sud-est du cimetière de Beaugard.

Une nouvelle exigence. — Dimanche après midi, 70 personnes, comprenant les chefs principaux du parti socialiste neuchâtelois, étaient réunies à Neuchâtel. Ce congrès a examiné la question du chômage et il a décidé d'adresser au Conseil fédéral une requête pour le prier de prendre un arrêté permettant d'accorder l'allocation d'automne aux chômeurs qui travaillent sur les chantiers. Le congrès estime que ces chômeurs ont d'autant plus droit à l'allocation en question que leur travail occasionne une grande usure des vêtements, chaussures, etc.

Conservatoire. — Avant de partir pour l'Amérique où elle vient d'obtenir un engagement, Mlle Adrik Kavoudjian donnera vendredi prochain au Conservatoire un récital de piano. Cette artiste a remporté d'éclatants succès dans plusieurs villes de la Suisse.

Récital Ad. Veuve. — Notre sympathique pianiste neuchâtelois, annonce son concert annuel pour jeudi 17 novembre, à la Salle des conférences. Le programme, très judicieusement composé, comprend: La Fantaisie en ré mineur de Mozart, la Sonate op. 111 en ut mineur de Beethoven, Hommage à Rameau et Bruyères de Debussy, Triana d'Albeniz et Caravall de Schumann.

Du classique, du romantique et du moderne, des œuvres triées sur le volet, une interprétation qui promet d'être, comme toujours, impeccable, voilà plus qu'il n'en faut pour souhaiter une belle salle à l'artiste de grand talent, probe et consciencieux, qu'est M. Veuve.

CORRESPONDANCES

(Le journal résume son opinion à l'égard des lettres parvenues sous cette rubrique)

Chômage et travail urgent

Neuchâtel, le 12 novembre 1921.

Monsieur le rédacteur,

Il semble que parfois l'on ne sait où occuper les chômeurs et qu'on leur fait exécuter des travaux dont l'utilité est plus ou moins démontrée; alors que des constructions qui s'imposent sont mises de côté.

Tel est le cas de l'avenue de Fontaine-André dont l'issue est à été laissée en suspens lors de la construction de la route; il ne reste à construire que 800 mètres environ, dont un tiers à peu près sur le territoire de Neuchâtel et le reste sur celui de La Coudre, mais sur un terrain appartenant à la commune de Neuchâtel (Bois de l'Hôpital).

Il serait donc nécessaire que Neuchâtel et La Coudre s'entendent sans tarder pour obtenir un subside de la Confédération afin de terminer cette route, si les ressources de la commune ne lui permettent pas.

Depuis la construction des maisons du Bois de l'Hôpital, ce chemin est nécessaire pour amener le bois et autres provisions à ces habitants, ainsi qu'à ceux des Fahys, qui pour la plupart possèdent une issue au nord sur cette nouvelle route. En outre, l'ouverture de ce tronçon déchargerait grandement la route Rocher-Gibraltar, car tout le trafic par chars ou autocamions se ferait à plat par la nouvelle route en économie de temps et d'usure des rou-

tes et des véhicules. Le chemin Gibraltar-Rocher est en effet excessivement parcouru par chars et autos, et la route est parfois bien encombrée, d'autant plus que le passage du tramway doit être ménagé.

Dans ces circonstances, Monsieur le rédacteur, j'aime à croire que quelqu'un, au Conseil général, demandera la continuation et l'achèvement de cette nouvelle artère, et je vous prie d'agréer l'expression de mes meilleurs sentiments.

POLITIQUE

La conférence de Washington

Acceptation de l'Angleterre

WASHINGTON, 14 (Havas). — La délégation anglaise annonce officiellement qu'à la séance de la conférence de mardi, M. Balfour déclarera que la Grande-Bretagne accepte en principe la proposition américaine pour la limitation des armements navals.

LONDRES, 14 (Havas). — On mande de Washington:

On dit que la déclaration que ferait mardi M. Balfour, disant que la Grande-Bretagne accepte en principe la proposition navale de M. Hughes, serait basée sur certaines modifications déterminées.

L'attitude du Japon

TOKIO, 14 (Havas). — M. Takashi a annoncé qu'il adhérait complètement à la politique de feu M. Hara au sujet de la conférence de Washington; il se dit convaincu que cette conférence sera couronnée de succès.

PARIS, 14 (P. T. S.). — Le correspondant du « Temps » à Tokio avait soumis un questionnaire au président du Conseil des ministres Hara, peu avant qu'il fût assassiné, questionnaire auquel M. Hara répondit brièvement avant sa mort. Les questions suivantes avaient été posées:

1. Que penserait le Japon d'une action de médiation de la France entre le Japon et l'Amérique?

2. Que fera le Japon pour obtenir l'adhésion de l'Amérique à la S. d. N.?

3. Que peut-on penser des relations futures entre la France et le Japon?

Les réponses données par M. Hara étaient:

1. La première question suppose un conflit entre le Japon et l'Amérique, conflit qui n'existe pas; les cinq grandes puissances négocient dans l'accord le plus parfait.

2. Le Japon désire ardemment que les Etats-Unis concluent un accord avec les autres grandes puissances pour le rétablissement d'une paix durable.

3. Le gouvernement constate que rien ne sépare la France et le Japon.

Programme et procédure

WASHINGTON, 14 (Havas). — MM. Hughes, Balfour, Briand, l'amiral Kato et M. Schanzer, c'est-à-dire les chefs des délégations des cinq grandes puissances, se sont réunis lundi matin pour discuter le programme de la conférence de désarmement et la procédure à suivre pendant cette conférence.

Les chefs des délégations des neuf nations représentées se sont réunis dans l'après-midi pour fixer le programme et la procédure des discussions relatives à l'Extrême-Orient.

La France et le désarmement

PARIS, 14 (Havas). — La presse lue sans réserve le discours de M. Hughes, en félicitant surtout le secrétaire d'Etat américain de ne s'être pas tenu à de vagues généralités, mais d'avoir apporté au contraire des propositions précises, pratiques et courageuses.

Le « Petit Parisien » constate qu'il est plus facile pour le Japon et les Etats-Unis, séparés par des obstacles presque infranchissables, de limiter leurs armements sur mer, qu'il n'est facile pour la France, séparée de l'Allemagne par le Rhin seulement, de limiter ses armements terrestres. Il en conclut que la France a le devoir d'être prudente, mais que, quand l'Allemagne aura réparé, quand elle sera devenue une démocratie républicaine, il sera possible sur terre aussi d'alléger le fardeau des armements.

En attendant...

WASHINGTON, 14 (Havas). — Le secrétaire de la marine a annoncé lundi que les constructions des Etats-Unis continueront, en conformité du programme établi, et ne seront suspendues que si l'ordre est donné par le Congrès américain.

En attendant, la construction des navires en chantier se poursuivra comme par le passé. Samedi prochain, on lancera à la Nouvelle-Orléans le superbe navire de guerre « West Virginia », en conformité des dispositions prises antérieurement.

Conférence du travail

GENÈVE, 14. — Dans sa séance de lundi, la Conférence internationale du travail a repoussé par 51 voix contre 48 un amendement au projet de convention sur le repos hebdomadaire tendant à supprimer pour les entreprises intéressées l'obligation d'accorder des compensations de repos aux ouvriers que la nature de leur travail oblige à certaines dérogations au principe du repos hebdomadaire.

Sur la question de savoir quelle serait la position des Etats en ce qui concerne une législation fédérale et une législation cantonale, question posée par M. Pfister, délégué du gouvernement suisse, M. Montague Barlow, président de la commission, a répondu en citant l'article 405 du traité de Versailles où il est dit:

« Que, dans le cas où il s'agit d'un Etat fédératif, le gouvernement de cet Etat fédératif aura le droit de considérer le projet de convention auquel s'appliquent ces limitations comme une simple recommandation ».

Le projet de convention a été enfin adopté en premier débat par 68 voix contre 28 et renvoyé au comité de rédaction. Il reviendra donc encore devant la Conférence pour décision définitive.

M. Jonnart et les 8 heures

PARIS, 14. — M. Jonnart, que l'on considère dans certains cercles politiques comme le futur chef du cabinet français, a prononcé dimanche à Saint-Pol un discours dont le retentissement sera grand, aussi bien en France qu'à l'étranger. Le sénateur du Pas-de-Calais a parlé sans indulgence de la loi de huit heures et s'est élevé avec énergie contre la prétention du Bureau international du travail de l'appliquer au travail agricole.

« Une grosse question de menace, dit-il, se dresse à notre horizon: l'application de la journée de huit heures dans l'agriculture. Cela, nous ne l'admettrons jamais. Ce serait le coup le plus funeste qu'on pourrait porter à l'agriculture, que dis-je, à la prospérité française. La loi de huit heures dans l'industrie, et surtout dans les services de transports, est une des causes principales de la crise économique dont nous souffrons cruellement, de l'extraordinaire cherté de vie, du désarroi de nos finances. Le parlement l'a votée dans les mois qui ont suivi l'armistice et où on a vécu dans une atmosphère d'illusion, bientôt balayée par le coup de vent des réalités ».

> L'organisation du travail dans une usine, une manufacture, dépend de la volonté humaine. Elle est dans la main de l'homme.

> L'organisation du travail dans l'agriculture ne dépend pas de volontés particulières, elle dépend des éléments qui, eux, ne connaissent pas de lois humaines: c'est le soleil, c'est la pluie, la chaleur ou la sécheresse, la maturité des plantes et les périodes de récoltes qui commandent le travail des champs. La nature même des choses exige des efforts brusques prolongés. Comment les assujettir à des dispositions arbitraires et symétriques d'une réglementation officielle?

> Tous les agriculteurs comprennent cela, et les ouvriers, et les domestiques eux-mêmes, se rendent compte des nécessités impérieuses de l'exploitation rurale.

> La conclusion, c'est qu'à supposer qu'on garde intact le principe de la loi de huit heures pour l'industrie, il y a urgence du moins à demander au parlement d'admettre de nombreuses dérogations; mais, en ce qui concerne l'agriculture, la loi de huit heures, même fortement amendée, serait une calamité nationale. Nous avons souffert l'horrible épreuve de l'invasion; notre territoire est semé de ruines; nous avons perdu 1,500,000 hommes, la fleur de notre jeunesse, et sur ces 1,500,000 hommes, plus d'un million de ruraux; et alors il faut travailler sans relâche, travailler plus que jamais, redoubler d'efforts pour retirer de la victoire tous les bénéfices que nous avons le droit d'en attendre et relever nos ruines, pour sauver la France une seconde fois, pour la sauver de la faillite financière et économique.

> Nous n'entendons parler autour de nous que de restrictions apportées à la durée des heures de travail, d'encouragements à la paresse, d'entraves au libre essor de nos initiatives et de nos énergies. Travaillons comme nous voulons, autant que nous pouvons, le plus possible, pour développer dans nos campagnes le bien-être de tous les travailleurs, ouvriers et patrons, pour penser les effroyables blessures de notre France, pour la faire grande, prospère, digne de son admirable passé, digne du glorieux avenir que, par ses souffrances et son héroïsme, elle a mérité ».

Démission du cabinet hongrois

BUDAPEST, 15 (B. C. H.). — Le comte Bethlen a offert lundi au régent Horthy la démission du cabinet. Le régent a réservé sa décision en priant le cabinet de poursuivre l'expédition des affaires courantes.

Grand conseil bernois

BERNE, 14. — Le Grand Conseil a discuté lundi en première lecture la loi relative à l'assurance mobilière contre l'incendie, loi dont les dispositions stipulent notamment l'assurance obligatoire ainsi que la combinaison du monopole de l'Etat avec les sociétés privées d'assurance, afin de pouvoir effectuer des prestations plus importantes aux assurés. Pour les assurés qui ne seraient pas en mesure d'effectuer le paiement des primes, les communes pourraient conclure des contrats collectifs. Certains objets tels que les métaux précieux, les explosifs, les manuscrits, etc. seraient exclus de l'assurance obligatoire.

L'assassinat de Raspoutine

Une nouvelle version

Une nouvelle et terrifiante version de la mort de Raspoutine est donnée par le général sir Alfred Knox, dans un livre intitulé: « Avec l'armée russe ».

Le général qui fut attaché militaire à Pétrograd de 1911 à 1918, tint l'histoire du meurtre de Raspoutine d'une princesse russe qui, à son tour, la tiendrait de personnes qui participèrent au crime. La voici:

Le soir du 30 décembre 1916, Raspoutine, quoique la police le lui eût déconseillé, se laissa persuader de se rendre chez le prince Youssouf, où se trouvaient réunis, avec le prince, le grand-duc Dimitri Pavlovic, le député de la Douma Purishkevitch, un officier du nom de Sukozim, et un médecin. Ils avaient préparé une bouteille de porto empoisonnée et une non empoisonnée, des gâteaux et des bonbons empoisonnés et d'autres non empoisonnés. Raspoutine refusa d'abord de boire. Mais après, il ingurgita trois verres de porto empoisonné et plusieurs gâteaux empoisonnés.

Mais il semblait que le mystérieux moine fût invulnérable. Le poison n'agit pas. Alors Youssouf et le grand-duc Dimitri se retirèrent que, quelques instants et décidèrent de le tuer à coups de revolver. Youssouf prit le revolver du grand-duc et, le tenant caché, alla s'asseoir près de Raspoutine. Mais bientôt il se persuada qu'il ne pouvait pas tirer en restant assis à côté de lui. Il affirma donc l'attention de Raspoutine sur un crucifix de cristal qui se trouvait à l'autre extrémité de la salle. Le moine se leva pour aller le voir de près, et alors Youssouf lui tira un coup de revolver dans le dos. Avec un cri très aigu, Raspoutine tomba à terre; le docteur déclara que le moine agonisait. Tous sortirent en le laissant seul. Mais le médecin s'était évidemment trompé, car, rentrant trois quarts d'heure après, ils trouvèrent Raspoutine encore vivant.

Tandis que Youssouf se penchait sur l'agonisant, celui-ci ouvrit les yeux, dit à Youssouf qu'il était un assassin et, s'étant levé, sortit de la salle. Tous le poursuivirent dans le jardin et le criblèrent de coups de revolver. Enfin Purishkevitch l'acheva avec une balle au cou. La police accourut, mais elle fut renvoyée avec un pourboire de cent roubles. On lui dit que Youssouf avait tué un chien. Les agents, les serviteurs et le portier du prince traînèrent le cadavre dans la salle.

A ce moment, un des amis du prince fut pris d'une crise nerveuse si forte qu'il perdit momentanément la raison. Il se jeta sur le cadavre et lui déchira horriblement la figure avec les ongles en se barbouillant de sang. Le cadavre fut enveloppé d'une doublure de divan et, les jambes et les mains liées, il fut jeté dans la Néva. Mais la corde se détacha et quand le cadavre fut repêché, entièrement congelé, il avait les bras ouverts; on dut le dégeler pour pouvoir le mettre dans le cercueil. Il fut enseveli à Tsarskoïé-Sélo dans la nuit du 8 janvier, en présence du tsar, de la tsarine et des grandes-duchesses.

NOUVELLES DIVERSES

Affaires zuricoises. — L'initiative populaire pour de meilleures communications par train électrique entre Zurich et les environs a abouti; les C. F. F. ayant, par la commande de 4 voitures motrices à 72 places, pris sérieusement en main l'organisation de meilleures communications en Zurich et les localités avoisinantes et d'autre part l'initiative laissant entière liberté aux autorités compétentes, on peut espérer que les désirs exprimés par l'initiative, notamment en ce qui concerne les lignes sur les deux rives du lac, seront bientôt réalisés.

Double arrestation. — On vient d'arrêter à St-Gall deux employés d'une importante maison de broderie qui se livraient au commerce

de marchandises volées par eux à leurs patrons. Les broderies en question étaient écoulées facilement par les deux compères en Espagne, où le délit a été découvert par un agent de la maison au préjudice de laquelle les vols avaient été commis.

Collision de tramways. — Deux voitures de tramways sont entrées en collision à Ruth (Coligny, Genève). Le conducteur et quatre personnes ont été blessées par des éclats de verre. Les dégâts sont importants.

L'agent d'affaires voleur. — Sur mandat international délivré par le juge d'instruction de Genève, la sûreté générale a arrêté samedi matin, à Paris, un agent d'affaires de Genève, Alfred Duvoisin, Vaudois, âgé de 35 ans. Cet indolent homme d'affaires a trompé passablement de personnes; on croit savoir que le préjudice causé atteindrait près de 100,000 fr. Quarante plaintes ont été déposées contre lui.

Un cambriolage à Genève. — Des malfaiteurs ont pénétré par effraction dans l'arrière-magasin Demont, rue de Berne, à Genève. Dans une armoire à glace qui fut cambriolée, ils firent main basse sur de nombreux bijoux, sautoirs, bagues, broches, montres, etc., le tout évalué à 1200 fr. Ils emportèrent également des titres d'une valeur de 2500 fr.; 370 fr. en pièces d'or de 20 et 10 fr.; 100 billets de 1000 couronnes autrichiennes, etc.

Grand incendie et nombreuses victimes. — On mande de Wiesbaden qu'un réservoir à benzine a fait explosion, lundi matin, à la fabrique d'huiles Plauth, à Doltheim. Le bâtiment comprenant quatre étages a été entièrement détruit. Six ouvriers ont été ensevelis sous les décombres. Plus de 100 ouvrières travaillant dans la fabrique atteinte ont été blessées par des éclats de verre. Les dépôts d'huile ont été la proie des flammes. Dans la soirée, le feu continuait à faire rage.

Deux victimes de l'aviation. — Dimanche, à Florence, le lieutenant Gaston del Noco qui avait pris comme passager une demoiselle, nommé Livia Gualtieri, a fait une chute avec son appareil. Les deux occupants grièvement blessés, ont été transportés à l'hôpital et n'ont pas tardé à succomber.

La grève de Brunsvick. — La grève des ouvriers des transports qui durait depuis sept semaines, est terminée.

Pour les victimes d'Oppau. — Selon le « Berliner Tageblatt » les collectes pour l'action de secours en faveur des victimes de la catastrophe d'Oppau, organisées par les autorités et par diverses organisations, ont produit jusqu'ici une somme de 40 millions de marks.

Chronique zuricoise

(De notre correspondant.)

Effets désastreux de la crise

La crise sévit à Zurich avec une grande intensité; le chômage ne paraît pas près de prendre fin, et il a au contraire la tendance de s'étendre encore. C'est dire que l'hiver sera dur aux pauvres gens. Ici, les chômeurs font tout au monde pour se procurer de quoi subsister; il en est qui vont de maison en maison offrir des lacets de souliers et autres objets, papier à lettres, etc., tandis que d'autres s'improvisent camelots. Et quand ces pauvres gens vont de maison en maison sans travail depuis six mois et davantage, l'on ne peut s'empêcher d'un profond sentiment de compassion.

Et les affaires donc! Elles ne vont pas fort. Un entrepôt d'un journal zuricois m'est tombé hier sous les yeux, dans lequel on annonce que le nombre des demandes de déclaration de faillites à l'office de Zurich atteint le chiffre de 8600 pour la période allant du 1er janvier au 1er novembre 1921; ce nombre est de 600 supérieur à celui qui avait été enregistré pour la même période de l'année dernière. Comme des faillites sont annoncées journellement, l'on prévoit que, jusqu'à la fin de l'année, le total du nombre des demandes de faillites dépassera de 1000 celui de l'année dernière. Ce n'est pas très encourageant, en vérité!

La « numérotation » des employés de tramway

Je vous ai annoncé en son temps que la direction des tramways zuricois avait décidé de « numéroté » les employés de tramway, c'est-à-dire que conducteurs et watten devaient arborer dorénavant, sur leur poitrine, une minuscule plaque de métal pourvue d'un numéro. Vous vous souvenez que la nouvelle de l'introduction de cette mesure avait provoqué parmi le personnel des tramways un violent mouvement de protestation, ces messieurs se jugeant offensés dans leur dignité. Pendant un certain temps, l'on n'avait plus entendu reparler de l'affaire; mais voilà qu'elle revient tout à coup sur le tapis.

En effet, l'on apprend que le personnel n'a pas encore accepté la décision de la direction; une assemblée des employés vient de s'occuper une fois de plus de cette question, assemblée à laquelle avaient été invités à assister deux membres du personnel, MM. Emile Rieder et H. Blumer, ce dernier administrateur du « Volksrecht », représentants tous deux du personnel dans la commission des tramways. Ces deux messieurs ont dû s'entendre dire des choses plutôt désagréables, et on leur a fait notamment le reproche de lâcheté, parce qu'ils ne se sont pas opposés à la décision du Conseil communal. On est allé jusqu'à les sommer de déposer leur mandat, ce à quoi ils se seraient énergiquement opposés, en excitant du fait qu'ils avaient été nommés par le Conseil communal; sur quoi l'assemblée leur a voté un blâme en bonne et due forme, et elle a fait savoir au Conseil communal qu'elle ne reconnaissait plus comme représentants du personnel les deux employés sus-nommés.

C'est, à notre sens, faire beaucoup de bruit pour peu de chose; du reste, les malheureux numéros dont il s'agit sont si minuscules que le public ne se serait aperçu de rien si l'on n'avait fait à leur sujet autant de bruit. Les employés ont d'ailleurs la faculté de mettre leur numéro dans leur poche au moment où ils interrompent leur service.

Gymnastique sur skis

A Zurich, le sport du ski est fort en honneur; il y a dans cette ville diverses sociétés ayant pour but la pratique de ce beau sport, et elles comptent des centaines d'adhérents.

Or, en gens pratiques qu'ils sont, les skieurs zuricois commencent maintenant déjà leur entraînement... dans les manèges de la ville. La section « Uto » du C. A. S. et le « Neue Ski Club » ont organisé, chacun de leur côté, des cours de « Ski Turnen », qui constituent un admirable entraînement. Sous la direction de personnes connaissant le maniement du ski jusque dans ses moindres détails, les participants se livrent, skis fixés aux pieds, une heure et demie durant, à tous les exercices pratiques sur... la sciure des manèges, le tout accompagné d'explications théoriques qui sont de la plus grande valeur pour les sportsmen. Après une leçon pareille, l'on rentre à la maison fourbu — votre correspondant le sait par expérience — mais avec la satisfaction d'avoir appris quelque chose, et de se préparer avant l'arrivée de la neige aux grandes randonnées à travers monts et

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Service spécial de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

L'action commune de la France et de l'Italie

LONDRES, 15 (Havas). — On mande de Washington que MM. Briand et Schanzer sont convenus que la France et l'Italie agrairaient ensemble dans les questions politiques.

Cet accord s'applique non seulement aux questions du désarmement, mais aussi à celles qui se posent touchant la discussion relative au Pacifique et à l'Extrême-Orient.

La question du désarmement

WASHINGTON, 15 (Havas). — Les chefs des délégations des cinq grandes puissances se sont réunis lundi en conférence et ont décidé que la question du désarmement sera examinée par une commission formée de tous les principaux délégués de ces puissances, au lieu d'être tranchée directement par les chefs de ces délégations.

Etats-Unis et Allemagne

WASHINGTON, 15 (Havas). — Le président Harding a signé, lundi à 15 heures, la proclamation établissant la paix avec l'Allemagne.

Autour de l'alliance anglo-japonaise

LONDRES, 15 (Havas). — D'après un télégramme de Washington aux journaux, on estime dans les milieux autorisés que l'Amérique désire la rupture de l'alliance anglo-japonaise.

La presse du soir annonce également que, suivant des informations publiées à Tokio, et émanant de correspondants japonais à Washington, les experts navals japonais estiment que la force navale de leur pays doit être diminuée de façon proportionnée à celle des Etats-Unis et de l'Angleterre.

Une manifestation de l'Ulster

LONDRES, 15 (Havas). — Le Conseil des ministres de l'Ulster a fait connaître, dans les dernières heures de la soirée, qu'une manifestation loyaliste aurait lieu à l'Assembly Hall à Belfast, mercredi soir. La convocation porte que des résolutions de la plus haute importance seront soumises à l'assemblée.

Cours des changes

du mardi 15 novembre 1921, à 8 h. et demie de la Banque Berthoud & Co, Neuchâtel

Table of exchange rates for various cities including Paris, London, and New York.

Achat et vente de billets de banque étrangers aux meilleures conditions.

Cours sans engagement. Vu les fluctuations, se renseigner téléphone No 257. Toutes opérations de banque aux meilleures conditions. Ouverture de comptes-courants, dépôts, garde de titres ordres de Bourse, etc.

Bulletin météorologique - Novembre 1921

Observations faites à 7 h. 30, 13 h. 30 et 21 h. 30

OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL

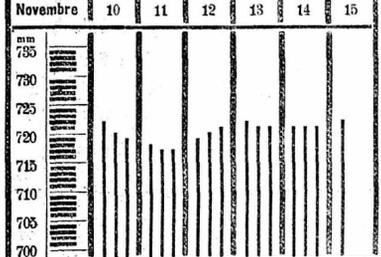
Meteorological table with columns for date, temperature, wind, and sky conditions.

Brouillard sur le lac presque tout le jour, et sur le sol de 10 à 11 h 1/2.

15. 7 h. 1/2; Temp.: -2.7. Vent: N-E. Ciel: couv.

Hauteur du baromètre réduite à zéro suivant les données de l'Observatoire.

Hauteur moyenne pour Neuchâtel: 719.5 mm.



Niveau du lac: 15 novemb. (7 heures) 429 m 650

Bulletin météor. des C. F. F. 15 nov., 7 heures

Table of meteorological observations from various stations across Switzerland.